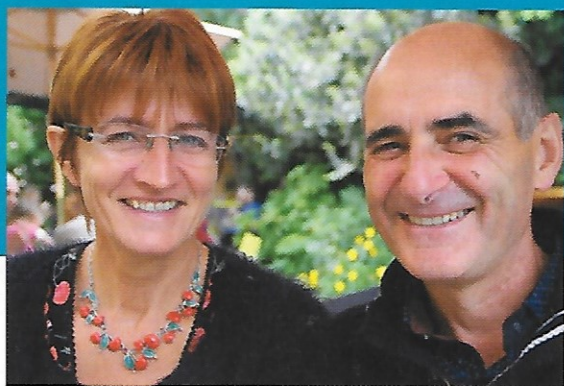




# C'est le Symbole qui guérit

*Par Rose et Gilles Gandy*

Dans notre approche – que nous nommons « **Médecine Symbolique®** » – nous nous sommes souvent demandé quels étaient les déclencheurs des guérisons. Certes, nous constatons, comme presque tous les thérapeutes, qu'il s'agit d'un processus mystérieux qui appartient en grande partie au patient lui-même. Pourtant, les études récentes montrent que les effets placebo sont très nombreux, et quelquefois même contradictoires. Aussi est-il intéressant, pour le thérapeute comme pour le patient, d'éclaircir un peu tout cela. Quels sont les facteurs agissant, et comment les activer ?

## 1. L'action concrète

Lorsqu'un thérapeute procède par une action concrète, comme par exemple en prescrivant un remède ou en agissant par une manipulation corporelle ou énergétique, on peut penser que la guérison provient de ce fait. Les statistiques montrent à l'évidence que certaines substances ont des effets sur des pathologies, ou bien que certaines techniques thérapeutiques manuelles parviennent à soulager beaucoup de maux. Certes, mais pas dans tous les cas !

La guérison automatique, le 100 % n'existe pas. L'humain est plus qu'une simple machine physique, car c'est un être sensible soumis à des facteurs psycho-émotionnels. Or, on sait maintenant avec certitude que ces facteurs sont prépondérants en placebo comme en nocebo. Des études montrent même que ces facteurs psychologiques sont plus puissants que les médicaments reconnus ! De plus, tout cela évolue avec le temps et avec les croyances des patients. En revanche, on sait que le mode d'attribution de l'action concrète est pour beaucoup dans le résultat de la thérapie. Par exemple, on constate que les patients guérissent mieux si le thérapeute est empathique, plutôt qu'antipathique. On s'en serait douté ?

Erreur ! Ce n'est pas si simple : lorsque le patient se sent coupable d'être malade, ce qui est hélas fréquemment le cas, il préfère inconsciemment « être puni » afin de racheter cette « faute ». Ainsi, des études montrent que si on attribue un remède par un mode douloureux (une piqûre par exemple), il est plus efficace que par un



mode doux (un comprimé sucré). Le patient croit-il plus à l'efficacité d'un médicament amer, dans tous les sens du terme ? Les enfants qu'on forçait à avaler de l'huile de foie de morue se souviendront...

On peut donc conclure que l'effet placebo dû à une action concrète n'est pas si simple à utiliser.

A contrario, une chose semble certaine : en l'absence d'action ou de prescription, le patient se sent lésé, comme s'il lui manquait quelque chose. Pour son inconscient, le traitement fait partie de la guérison, d'où la déclinaison des mots médecine, médecin, médicament.

## 2. Les facteurs « psy »

Nous venons de voir que les facteurs psy étaient liés aux facteurs concrets. Mais les aspects psychologiques vont au-delà des simples croyances : le mental a besoin de comprendre !

Par conséquent, beaucoup de thérapies misent sur le fait de mettre en lumière les facteurs inconscients qui sont à l'origine des maladies. Il s'agit de donner du sens à la maladie. Mais



nous allons rencontrer là encore la culpabilité cachée.

En effet, les facteurs externes laissent les patients victimes des événements, mais innocents (c'est la faute au virus !). La recherche de facteurs internes psycho-émotionnels rend responsable (je suis créateur de ma maladie). Mais de-là à se sentir coupable, il n'y a qu'un pas.

Pourtant, c'est la piste privilégiée pour déclencher une guérison durable. D'ailleurs, les assurances ne s'y

trompent pas, puisqu'elles favorisent les actions de développement personnel de leurs adhérents !

Dans tous les cas, le fait de pouvoir donner un sens personnel à son épreuve, en plus de l'épreuve elle-même, est un gage d'autoguérison.

## 3. Les facteurs émotionnels

Ils sont prépondérants, tant dans les phénomènes déclencheurs de maladie, que dans les phénomènes déclen-

*Un patient qui part en paix d'un rendez-vous, qui a donné du sens à son mal et qui a retrouvé la foi en sa guérison, est déjà à moitié guéri !*

cheurs d'un processus de guérison. Un patient qui part en paix d'un rendez-vous, qui a donné du sens à son mal et qui a retrouvé la foi en sa guérison, est déjà à moitié guéri ! Cette alchimie tient évidemment au climat que le thérapeute peut instituer dans sa relation, ainsi qu'aux facteurs mentionnés (une action concrète, donner du sens, mettre en lumière les facteurs internes, ne pas culpabiliser). Mais il existe une autre dimension à la guérison.

#### 4. Les facteurs spirituels

Dans nos derniers ouvrages, nous arrivions à la conclusion que c'était aussi et surtout l'âme des personnes qu'il fallait soigner. Les maladies et épreuves cachent toutes une dimension existentielle !

Comment agir sur ce facteur invisible ?

En cherchant systématiquement quel est l'éveil de conscience qui est suggéré par la problématique. Ce n'est pas simplement donner un sens psychologique, qui laisse souvent le patient avec sa culpabilité latente, mais c'est surtout mettre en évidence la dimension d'apprentissage (apprenti-sage) qui est sous-tendue par l'épreuve traversée. C'est comme une pratique de résilience qui suggère d'utiliser la maladie comme un outil pour devenir plus grand, dans le sens de « plus humain » et « plus créateur conscient ».

*« Une chose semble certaine : en l'absence d'action ou de prescription, le patient se sent lésé, comme s'il lui manquait quelque chose. Pour son inconscient, le traitement fait partie de la guérison. »*

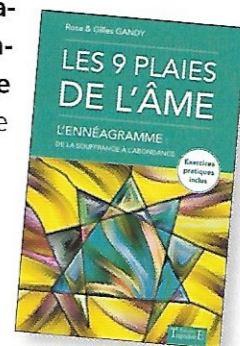
Lorsque cet effet est obtenu, en plus de tous les autres, le patient passe à une autre étape de sa vie et il peut laisser derrière lui l'épisode traversé.

#### 5. Le symbole est le langage de l'invisible

Comment agir sur tous ces effets placebo ? Nous avons constaté que le seul langage vraiment compris à 100 %

par l'univers, tant extérieur qu'intérieur, était le symbole. Là où un langage rationnel ne suffit pas (des explications intellectuelles par exemple), une action symbolique aura des effets. Cela a déjà été mis en évidence par des précurseurs, comme Jodorowsky et ses actes psycho-magiques, ou par l'homéopathie qui utilise le principe de similitude (soigner le mal par le mal).

Le processus d'auto-guérison viendrait donc en grande partie **de la charge symbolique portée par le traitement, l'action du thérapeute, le mode relationnel, le sens donné à la maladie, et au final, le sens que l'on donne à la Vie...** Car c'est le langage compris par la globalité de l'Être.



## En savoir plus...

**Rose et Gilles Gandy**

Dernier ouvrage : « Les 9 plaies de l'âme », Ed Trajectoire

[www.medecinesymbolique.com](http://www.medecinesymbolique.com)